

CHAPITRE IV :
DÉMOCRATIES ET DICTATURES DANS
L'ENTRE-DEUX-GUERRES (1919-1939)

Corrections d'activités :

- pages 42-43 et 44-45 sur l'URSS de Staline
- pages 50-51 et 52-53 sur l'Allemagne dans les années 1930
- pages 56-57 et 58-59 sur le Front Populaire

Documents

- Deux représentations du système communiste
- Les transformations économiques et sociales en URSS dans les années 1930
- Le régime totalitaire de Staline
- Documents divers sur l'URSS de Staline
- Documents divers sur l'Allemagne nazie

Correction des activités sur l'URSS de Staline

Activité pages 42-43 sur la création de l'URSS

1 – D'après le document 2, Lénine veut abolir (= supprimer) la propriété privée car elle est la cause de l'exploitation du travail par le capital, des salariés par les capitalistes. La propriété publique (« remettre aux mains de la société ») doit remplacer la propriété privée. D'après le deuxième texte, les prolétaires doivent utiliser la violence pour « briser la résistance des oppresseurs, des exploités, des capitalistes ».

2 – a/ C'est une affiche russe de 1920, de Nikolai Kotcherguine, pour préparer et célébrer la fête des travailleurs, le 1^{er} mai. b/ Les groupes sociaux représentés sont, en grand et au premier plan, les ouvriers (personnage central portant un marteau sur l'épaule) et les paysans (un homme et une femme autour de l'ouvrier, portant respectivement une faux et une faucille). Mais une observation attentive de l'affiche permet de distinguer d'une part des enfants qui courent devant, en portant un livre (l'instruction populaire fait partie des ambitions de la révolution bolchevique) et d'autre part un homme noir et un autre portant turban (Indien ? Arabe ?), représentant les peuples opprimés des autres continents, qui doivent aussi participer à la révolution mondiale. Ces personnages marchent sur les vestiges de l'ancien régime, couronnes des rois, symboles de l'impérialisme, de la bourse, des palais, sacs d'or des capitalistes. c/ Les personnes à l'arrière-plan sont l'immense masse du peuple des villes et des campagnes, qui accompagnent les héros de la révolution. d/ L'affiche veut montrer que le peuple russe, déterminé et enthousiaste, se dirige vers un avenir aussi radieux que le soleil levant qui l'éclaire, pour écraser les capitalistes et les impérialistes, avec l'alliance des peuples de toute la Terre.

3 – Les changements apportés à la Russie par Lénine sont : dans le domaine politique, la domination exclusive du parti communiste, la répression des autres forces politiques et la création d'un nouvel Etat, l'URSS ; dans le domaine économique, la nationalisation des grandes entreprises mais le maintien de la petite propriété privée et l'expérimentation des entreprises coopératives (gérées par les soviets) ; dans le domaine social, la disparition des capitalistes et le partage des richesses, notamment dans les campagnes.

4 – En 1923, lorsque Lénine écrit ce testament politique, Staline est déjà secrétaire général du parti communiste de Russie, c'est-à-dire le chef du seul parti politique autorisé. Lénine pense que Staline est un homme trop brutal et intolérant et qu'il doit donc être remplacé par une personnalité moins inquiétante pour l'avenir de la Russie et de la révolution bolchevique.

Activité pages 44-45 sur le régime stalinien

1 – Les trois grands objectifs du plan quinquennal sont : l'industrialisation du pays, la collectivisation des campagnes et l'élimination du capitalisme.

2 – Cette affiche suggère que la Russie, sous l'autorité bienveillante du grand Staline, devient un pays moderne, dont les terres fertiles sont cultivées avec des machines nouvelles, puissantes et efficaces, pour nourrir la masse immense du peuple, qui soutient son chef. Le progrès technique et le machinisme industriel sont mis au service de tous.

3 – A partir de 1929, la petite propriété privée de la terre disparaît rapidement : les petites exploitations paysannes sont rassemblées en grandes exploitations collectives (kolkhoze). La part des terres collectivisées passe de 4 % en 1928 à 78 % en 1932. Les trois quarts des terres cultivées sont collectivisées en quelques années. La collectivisation totale annoncée par le plan quinquennal de 1928 (« la voie de la grande économie collectivisée ») est poursuivie ensuite, et presque achevée en 1937 (93 % de terres collectivisées).

4 – Staline donne la priorité à l'industrie, en particulier les mines de charbon, l'acier et l'électricité (dite « industrie lourde ») : comme disait Lénine en 1919, « le communisme, c'est les soviets plus l'électricité ». En revanche, la production industrielle de biens de consommation courante est sacrifiée.

5 – Les moyens de répression dont témoignent des documents sont la violence contre les koulaks (paysans riches), l'expropriation, et surtout la déportation massive et sans jugement de centaines de milliers de paysans en direction des camps de travaux forcés, dans le Nord de la Russie puis en Sibérie. L'ensemble de ces camps est appelé « le Goulag ».

6 – Dans ce texte, Staline est comparé à un dieu : « Toi qui fais fleurir le printemps » ... Pourtant, une des conséquences dramatique de la collectivisation des terres est la famine qui ravage l'Ukraine, suite à l'effondrement des réserves et de la production.

Correction des activités sur l'Allemagne dans les années 1930

Activité pages 50-51 sur la montée du nazisme

1 – Hitler est emprisonné en 1923 à la suite de sa tentative ratée de coup d'État, à Munich. Le parti de Hitler est le NSDAP = **N**ational **S**ozialistische **D**eutschen **A**rbeiter **P**artei = Parti National-Socialiste des Travailleurs Allemands = Parti Nazi

2 – Les premières lignes du programme nazi attaquent directement le traité de Versailles : création d'une Grande Allemagne (récupération de territoires perdus), abrogation du traité, obtention de colonies. Ce programme politique est également orienté contre les Juifs, puisque le point 4 les exclut de la citoyenneté.

3 - Ce graphique montre clairement que les résultats électoraux du parti nazi sont presque proportionnels à la montée du chômage. L'affiche montre des gens inquiets, comme le sont probablement des millions d'Allemands, chômeurs ou pas. Ils sont plongés dans la misère et le désespoir, mais l'affiche suggère qu'il reste un espoir, un homme qui les comprend : Hitler ...

4 – Hitler arrive au pouvoir par le jeu politique démocratique des alliances : comme le parti nazi est celui qui a obtenu le plus de députés au Reichstag, il obtient le titre de chancelier. Mais il n'aurait pas de majorité sans le soutien de la droite, menée par Von Papen : celui-ci soutient Hitler en espérant s'en débarrasser rapidement. C'est le contraire qui va se produire.

5 – En février 1933, Hitler profite de la situation très tendue en Allemagne, notamment après l'incendie du Reichstag, pour limiter les libertés d'opinion et d'expression : la censure est rétablie, les communications téléphoniques et postales sont surveillées, le parti nazi est le seul parti autorisé.

Activité pages 52-53 : un régime raciste et totalitaire

1 – Dans l'Allemagne nazie, les organisations qui encadrent la jeunesse sont les *Jungvolk* (Peuple des jeunes, de 10 à 14 ans) puis les *Hitlerjugend* (Jeunesses hitlériennes, 14 à 18 ans). L'objectif de cet embrigadement de la jeunesse est d'obtenir une génération de jeunes Allemands imprégnés des idées du nazisme, habitués à obéir et à adorer leur chef (Hitler) et déterminer à faire la guerre pour l'avenir de la « race supérieure ».

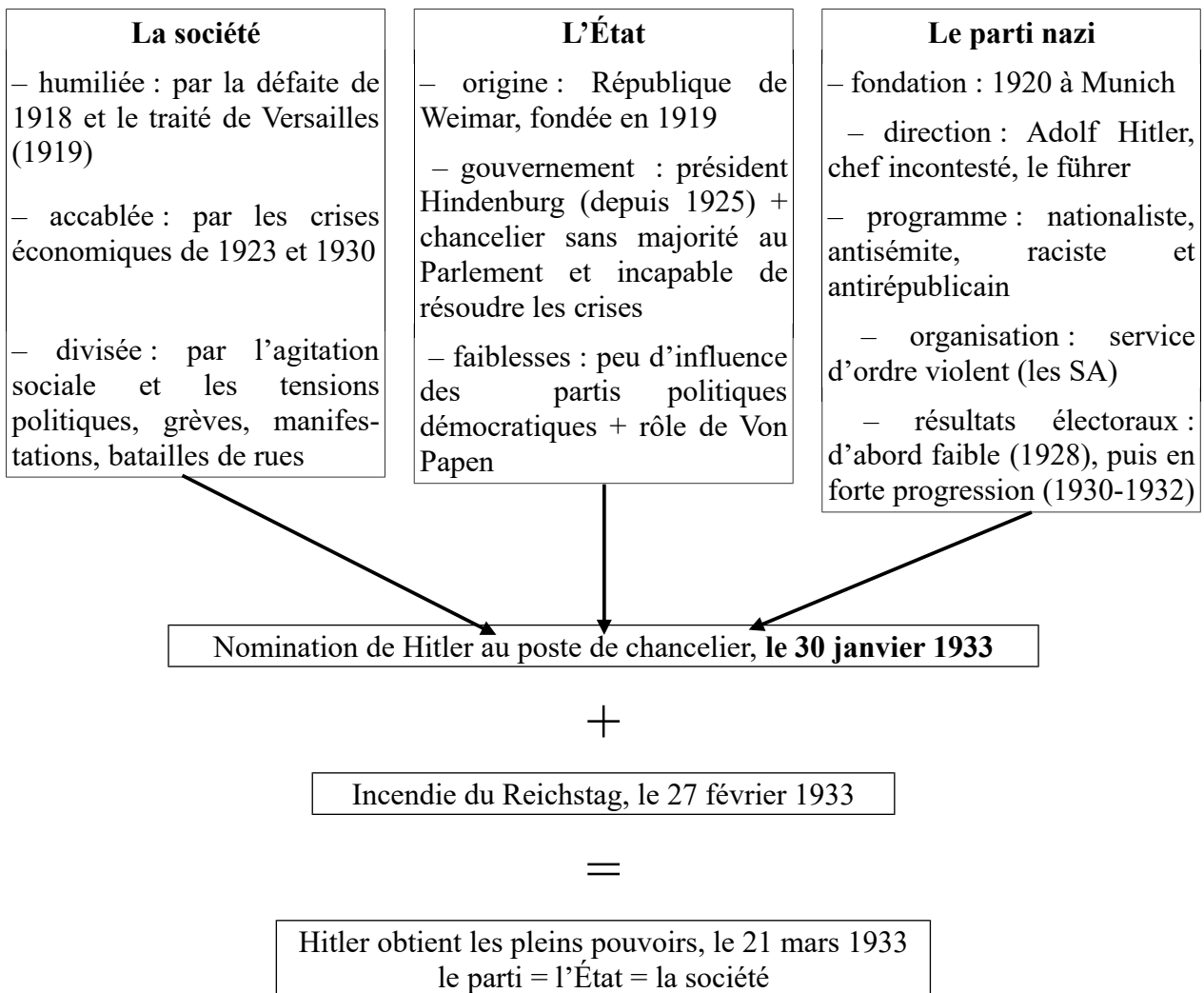
2 – Pour les nazis, la jeunesse idéale est une jeunesse guerrière, disciplinée et prête au combat, qui participe au nettoyage de l'Allemagne en chassant les « étrangers ». L'auteur de l'affiche veut donner une image stimulante et valorisante des jeunes qui s'engagent pour les nazis.

3 – A travers ces honteux exercices de mathématiques, les nazis suggèrent aux enfants que les fous coûtent trop cher (il faut donc s'en débarrasser) et que les Juifs sont très peu nombreux en comparaison des Allemands (on peut donc s'en débarrasser facilement sans réduire les forces de l'Allemagne).

4 – Les lois de Nuremberg ont pour but officiel de « protéger le sang allemand », c'est-à-dire éviter les « mélanges de races » (comme s'il existait plusieurs races humaines), par les mariages mixtes. Elles sont un moyen pour prolonger la propagande antisémite et pour mettre les Juifs à l'écart de la société allemande, comme des parasites.

5 – Les Juifs sont persécutés par un harcèlement quotidien et une propagande haineuse dont le but est de les exclure de la société allemande. En 1938, des centaines de magasins juifs sont pillés et beaucoup de propriétaires de magasins sont assassinés. Sur l'image du document 6, des prisonniers du camp de concentration de Dachau sont alignés, en colonnes. Il s'agit, indistinctement, de Juifs, Tziganes, homosexuels fous, handicapés, mélangés à de vrais criminels de droit commun. Les prisonniers n'ont pas l'air en mauvaise santé : le camp est ouvert depuis peu de temps. Ils semblent disciplinés, mais on devine à leurs mines peu réjouies qu'ils découvrent avec inquiétude les conditions de vie très dures dans lesquelles ils sont plongés.

Comment les nazis transforment l'Allemagne en une dictature raciste ? (1918-1933)



NSDAP : National Sozialistische Deutschen Arbeiter Partei = Parti National-Socialiste des Travailleurs Allemands = Parti Nazi

Antisémitisme : hostilité, incitation à la haine contre les Juifs

Crise de 1929 : crise économique déclenchée aux États-Unis en octobre 1929, qui se transmet à l'Allemagne par l'intermédiaire des banques

Reichstag : Parlement des députés allemands

Correction des activités sur le Front Populaire

Activité pages 56-57 : la France dans la crise économique des années 1930

Doc. 1 – La crise économique se traduit par la faillite et la fermeture de nombreuses entreprises industrielles, donc la mise au chômage de centaines de milliers d'ouvriers et employés. Faute de revenus (pas d'allocations chômage à l'époque), beaucoup de chômeurs tombent dans la misère, d'où ces marches « pour la faim », c'est-à-dire pour demander le soutien de l'Etat pour les pour acheter les produits de première nécessité (alimentation).

Doc. 2 – De 1929 à 1935, la situation économique et sociale de la France est mauvaise : la production industrielle et les prix baissent fortement, les entreprises font faillite et le chômage augmente, surtout à partir de 1932.

Doc. 3 – Cette affiche de la ligue d'extrême droite « Solidarité française » de février 1934 est à la fois antiparlementaire (« ton parlement est pourri »), antisémite (« Blum et autres Zyromski dont le nom bien français est tout un programme » est une phrase ironique et clairement antisémite : elle suggère que des personnages portant un nom juif porte en eux-mêmes un programme d'abaissement de la France) et xénophobe (« votre situation est assaillie par des étrangers »).

Doc. 4 et 5 – La photo et l'extrait d'un article paru dans le journal de la SFIO, *Le Populaire*, sont des témoignages sur la grande manifestation des ligues, le 6 février 1934. A cette occasion, des dizaines de milliers de manifestants ont saccagé les rues et boulevards autour de l'Assemblée Nationale, notamment les Champs-Élysées et ont tenté de renverser la République. La police a tiré sur la foule pour la disperser : le bilan est de 15 morts.

Doc. 6 – La grande manifestation parisienne du 14 juillet 1935 est le symbole de la naissance du Front Populaire, c'est-à-dire de l'alliance des partis politiques du centre et de la gauche (PCF, SFIO, Parti radical) contre le danger d'une prise du pouvoir par les ligues.

Activité pages 58-59 : le Front populaire (1936-1938)

1 – Les partis qui forment le Front Populaire sont les partis de gauche et du centre : PCF (= Parti Communiste Français), SFIO (= Section Française de l'Internationale Ouvrière), Parti Radical. La SFIO dirigée par Léon Blum est le parti majoritaire.

2 – Dans les chantiers navals de Bordeaux, comme dans des milliers d'entreprises, les ouvriers et employés se mettent en grève, au cours du mois de mai 1936, après la victoire du Front populaire aux élections, pour obtenir rapidement l'application des promesses électorales et contraindre le patronat à négocier. L'organisation des grèves est festive et spontanée, elle échappe aux syndicats et s'accompagne souvent de l'occupation des usines.

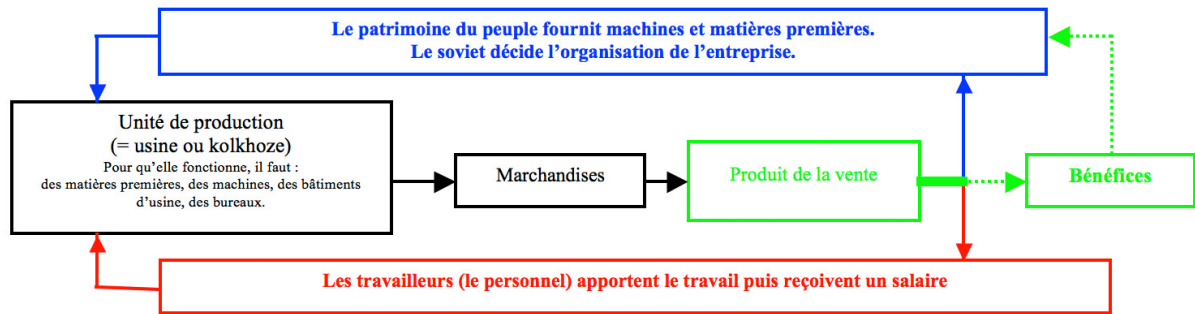
3 – a/ Les signataires des accords Matignon du 7 juin 1936 sont les délégués du patronat (CGPF, aujourd'hui MEDEF), le syndicat CGT et Léon Blum, président du Conseil (c'est-à-dire Premier Ministre, chef du gouvernement). b/ Les principales mesures des accords Matignon sont : l'augmentation des salaires, la création de délégués du personnel, auxquelles s'ajoutent quelques jours plus tard les congés payés (2 semaines) et la semaine de travail de 40h. c/ Les principaux bénéficiaires des ces accords sont les salariés de toutes les entreprises.

4 – D'après ce témoignage, les conditions de vie s'améliorent nettement grâce au Front Populaire : quelques jours de vacances, un peu plus de repos dans la semaine, quelques achats de produit de luxe (radios, vélos), c'est presque le pays de cocagne.

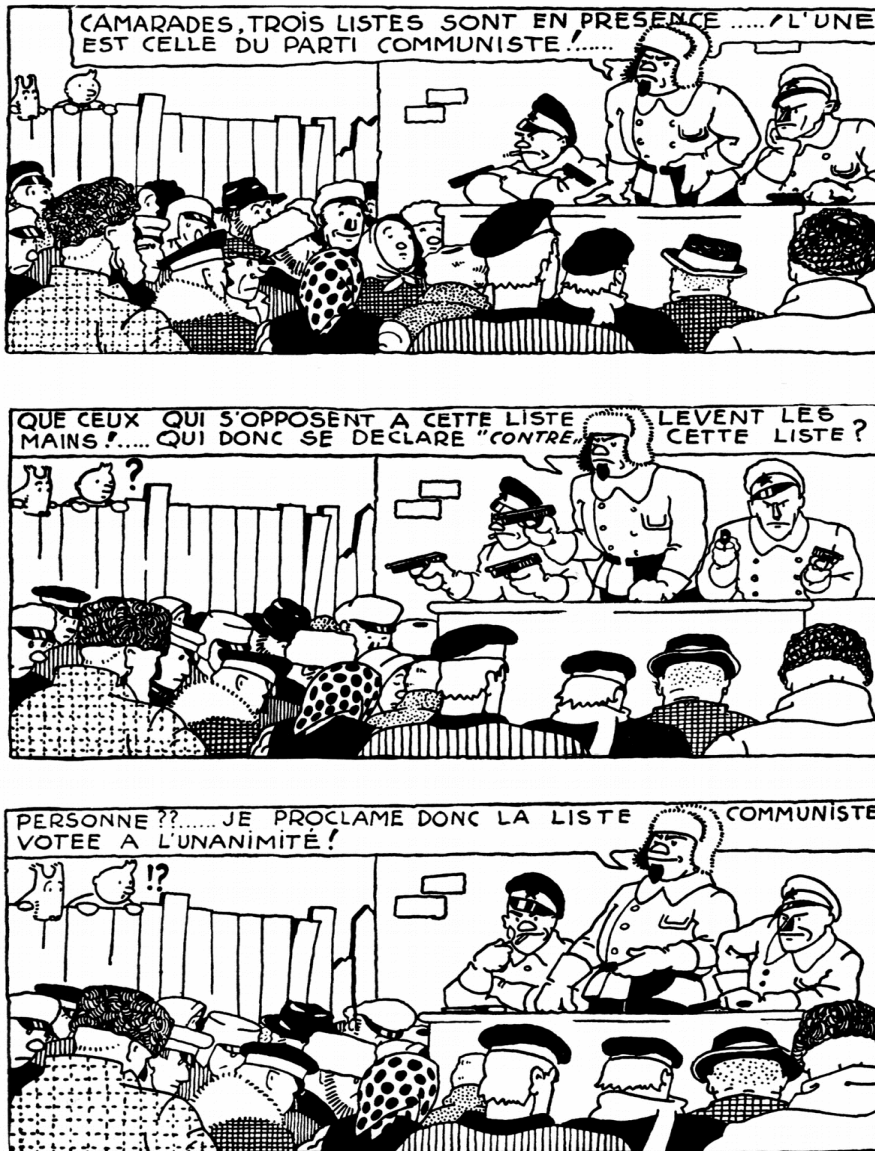
5 – Le Front populaire organise la nationalisation des industries d'armement et de la SNCF, pour des raisons à la fois économiques (l'Etat a intérêt à éviter les faillites et, s'il y a lieu, à conserver les bénéfiques et politiques (préparation de l'avenir par le contrôle de la production d'armement et l'unification du réseau ferré).

DEUX REPRÉSENTATIONS DU SYSTÈME COMMUNISTE

Schéma théorique du système économique communiste :



Le « centralisme démocratique » vu par Hergé, « Tintin au pays des Soviets » (1929)



LES TRANSFORMATIONS ÉCONOMIQUES ET SOCIALES EN URSS APRÈS 1917

La constitution de l'URSS (1922)

Art. 1 – L'Union des Républiques Soviétiques Socialistes (URSS) est un État socialiste des ouvriers et des paysans. (...)

Art. 3 – Tout le pouvoir en URSS appartient aux travailleurs des villes et des campagnes, représentés par les soviets des travailleurs.

Art. 4 – La base économique de l'URSS est constituée par le système socialiste de l'économie et par la propriété socialiste des instruments et moyens de production établis à la suite de la liquidation du système capitaliste d'économie, de l'abolition de la propriété privée, et de la suppression de l'exploitation de l'homme par l'homme.

Art. 6 – La terre le sous-sol, les eaux, les forêts, les usines, les fabriques, les mines de charbon et de minerai, les chemins de fer, les transports par eau et par air, les banques, les PTT, les grandes entreprises agricoles et la masse fondamentale des habitations dans les villes sont la propriété de l'État, c'est-à-dire le bien du peuple tout entier.

Art. 11 – La vie économique de l'URSS est dirigée par le plan d'État de l'économie nationale.

Art. 12 – Le travail en URSS est pour chaque citoyen apte au travail un devoir et une question d'honneur, selon le principe: « Celui qui ne travaille pas ne doit pas manger. » En URSS, est appliqué le principe du socialisme: « De chacun selon ses capacités, à chacun selon son travail. »

Une affiche de propagande pour la politique de Staline (1932)



LE SYSTÈME TOTALITAIRE DE STALINE DANS LES ANNÉES 1930

Une photo de 1920 : Lénine et ses camarades pendant la révolution



De gauche à droite : 1. Boukharine (exécuté en 1936) ; 2. Tomski (« suicidé ») ; 3. Lachevitch (disparu) ; 4. Kamenev (exécuté) ; 5. Preobrajenski (exécuté) ; 6. Serebriakov (exécuté) ; 7. Rykov (victime d'un attentat). A gauche, Trotsky (exilé en 1929 puis assassiné au Mexique en 1940) ; à droite, Lénine, mort en 1924.

Terreur et culte de la personnalité dans les années 1930 en URSS

« À la fin de la conférence, adoption d'une motion de fidélité au camarade Staline. Bien entendu, tous se lèvent. Des applaudissements frénétiques se transformant en ovation, éclatent dans la petite salle. Pendant trois, quatre, cinq minutes, ils persistent dans leur frénésie et continuent à se transformer en ovation. Mais déjà, les mains commencent à faire mal. Mais déjà, les bras s'engourdissent à force d'être levés. Mais déjà les hommes d'un certain âge s'essoufflent... Cependant, qui osera s'arrêter? Car dans cette salle, parmi ceux qui sont debout et qui applaudissent, il y a des membres du NKVD ; et ils surveillent qui cessera le premier !... »

Et, dans cette petite salle perdue, les applaudissements se prolongent pendant six minutes, sept minutes, huit minutes... À la onzième minute, le directeur de la fabrique de papier prend un air effaré et s'assied à sa place. Ô miracle, où est passé l'indescriptible et irrésistible enthousiasme général ? Tous s'arrêtent comme un seul homme... La nuit même, le directeur de la fabrique est arrêté. On n'a pas de mal à lui coller dix ans pour un autre motif. Mais après la signature du procès verbal de l'instruction, le commissaire lui rappelle: "Et ne soyez jamais le premier à vous arrêter d'applaudir. » »

Alexandre Soljenitsyne, *L'archipel du goulag*, 1974.

Extraits des *Récits de la Kolyma* (éditions Verdier, 2005) de Varlam Chalamov, pages 434 à 461.

« Il est peu de spectacles aussi saisissants que les gueules rougies par l'alcool des chefs de camp, passant parmi les crevards aux visages sales et osseux, tous semblables, aux mêmes yeux enfoncés, brillants de faim. Les détenus passaient l'hiver sans se déshabiller ni se laver, les cheveux restaient collés par le gel aux murs, puisqu'il était impossible de se réchauffer.

Un jour, Fiodorov, le chef de brigade, m'appela : « C'est toi, Chalamov ? ». Le soir même, j'étais arrêté. (*Chalamov raconte ensuite les préparatifs du premier interrogatoire*). On dit qu'un interrogatoire, c'est un affrontement entre deux volontés : celle du juge d'instruction et celle du détenu. Mais comment parler de volonté dans le cas d'un homme constamment torturé par la faim, le froid et un travail pénible pendant de longues années, dont les neurones sont complètement dégénérés, ont perdu toutes leurs propriétés ? L'effet que peut avoir une faim prolongée, une faim quotidienne de plusieurs années sur la volonté d'un homme, sur son âme, n'a vraiment rien à voir avec une grève de la faim ou avec la torture par la faim en prison.

A la fin d'un nouvel interrogatoire, je dis à Fiodorov « Ecoutez, je suis malade. A bout de forces. Je suis allé plusieurs fois au poste médical, mais on ne m'a jamais dispensé de travail ». (*Fiodorov lui conseille de faire un rapport écrit, ce qu'il fait*). Le soir même, les verrous de ma cellule cliquetèrent et la porte s'ouvrit. C'était le docteur Mokhnacht, un vieil habitué de la Kolyma. On lui avait inculqué la terreur des autorités. « Bonjour docteur. » « Bonjour. Déshabille-toi. Respire. Ne respire plus. Tourne-toi. Baisse-toi. Tu peux te rhabiller ». Le docteur Mokhnacht s'assit à la table et écrivit : « Le détenu Chalamov est pratiquement en bonne santé. Il n'est jamais venu à l'infirmerie. Signé : Docteur Mokhnacht, responsable de l'infirmerie ».

Finalement, je fus condamné à dix ans de prison supplémentaires. »

Autres documents sur l'URSS à l'époque de Staline

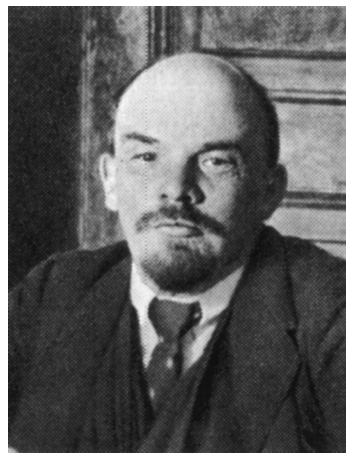
- Extraits des *Récits de la Kolyma* (éditions Verdier, 2005) de Varlam Chalamov, pages 434 à 461 : VOIR : <http://www.editions-verdier.fr/v3/oeuvre-recitskolyma.html>

- **Résolution du Conseil des commissaires du peuple du 11 juin 1929**

« Toutes les personnes condamnées à une peine de trois ans et plus seront transférées dans les camps de travail correctif, ceci afin de rembourser leur dette envers la société par un travail utile. Pour l'accueil de ces condamnés, la Direction principale d'État est chargée de mettre en place une série de camps de travail correctif, notamment dans les régions éloignées et inhospitalières du pays. Ces camps devront assurer la colonisation de ces régions et l'exploitation de leurs richesses naturelles, grâce au travail des détenus »



Lénine et Staline



Lénine



Léon Trotski

- **Carte de l'URSS en 1924**

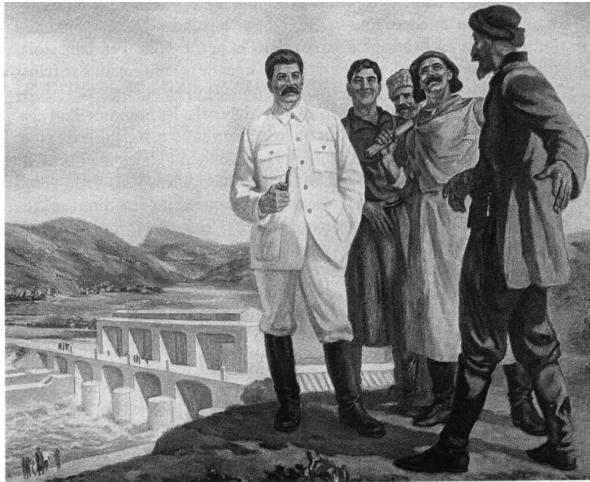


- **Le « testament » de Lénine (décembre 1922 – janvier 1923)**

« 24 décembre 1922. Le point essentiel pour l'avenir de la Révolution c'est l'existence de personnalités telles que Staline et Trotski. Les rapports entre eux constituent à mon sens le principal danger de dérives. Le camarade Staline, devenu secrétaire général, a concentré entre ses mains un pouvoir illimité, et je ne suis pas sûr qu'il puisse toujours s'en servir avec assez de circonspection. D'autre part, le camarade Trotski se fait remarquer par des capacités éminentes. Il est peut-être l'homme le plus capable de l'actuel Comité central, mais il pêche par excès d'assurance et par un engouement exagéré pour le côté purement administratif des choses.

4 janvier 1923. Staline est trop brutal, et ce défaut n'est pas tolérable dans ses fonctions de secrétaire général. Je propose donc aux camarades d'étudier un moyen pour démettre Staline de ce poste et pour nommer à sa place une autre personne qui aurait l'avantage d'être plus tolérant, plus loyal, plus poli et attentif envers les camarades, d'humeur moins capricieuse, etc... »

- **Deux affiches de propagande pour Staline (1936)**



Le bâtisseur du pays, tableau de I.M. Toidze, 1935.
Staline devant une nouvelle centrale hydroélectrique



Sur cette affiche soviétique, on peut lire : « Grâce à notre bien-aimé Staline, nos enfants grandissent dans la joie et la prospérité »

- **Extrait du *Vertige*, d'Evguenia Guinzbourg.**

« On nous conduisait à Elguen. C'était le 4 avril et le thermomètre marquait 40 degrés en dessous de zéro. Il y avait du vent. La sensation d'être arrivées au bout du monde et de voir s'éloigner définitivement la civilisation suscitait en chacune de nous une tristesse sourde. Elguen était plongé dans un épais brouillard lorsque nos camions s'engagèrent dans la voie principale. C'était l'heure de la soupe et nous vîmes défiler près de nous de longues colonnes de « travailleurs » escortés par des soldats. Étaient-ils des hommes ou des femmes, ces prisonniers aux pantalons rapiécés, aux pieds enveloppés de bandages en loques, aux bérets rabattus sur les yeux, aux visages couleur brique, marqués de taches noires provoquées par le gel ? Il était impossible de le dire. Après avoir perdu notre profession, notre parti, nos droits civiques, notre famille, voilà ce qu'Elguen allait faire de nous. Ce spectacle nous ôta tout courage. Certains yeux se remplirent de larmes pour la première fois depuis très longtemps. *Elguen*, en iakoute, signifie « mort », nous expliqua une femme de notre groupe. »

Documents sur l'Allemagne nazie

- **Extraits du programme politique du parti nazi (NSDAP, 1920)**

- 1.- Nous exigeons la réunion de tous les Allemands en une Grande Allemagne.
- 2.- Nous exigeons pour le Peuple allemand l'abrogation du traité de Versailles.
- 4.- Ne peut faire partie du Peuple allemand que celui qui est de sang allemand, quelle que soit sa confession. En conséquence, aucun Juif ne peut faire partie du peuple allemand.
- 14.- Nous exigeons la participation de tous aux bénéfices des grandes entreprises.
- 15.- Nous demandons une augmentation substantielle des pensions des retraités.
- 23.- Les journaux dont l'action est contraire à l'intérêt général doivent être interdits.

- **Extraits du livre *Mein Kampf (Mon combat)* écrit par Hitler en 1925 :**

« La faculté d'assimilation du peuple est restreinte, son entendement est petit. En revanche, son manque de mémoire est grand. Une propagande efficace doit donc se limiter à quelques points forts, et les faire valoir à coups de formules simples et stéréotypées aussi longtemps qu'il le faudra pour que le dernier des auditeurs soit capable de saisir l'idée. La masse du peuple ne se compose ni de professeurs, ni de diplomates : elle est peu accessible aux idées abstraites. Par contre, on l'empoignera plus facilement dans le domaine des sentiments et c'est là que se trouvent les ressorts secrets de ses réactions. » (...)

« Le peuple juif fait souffrir toute l'humanité par son parasitisme. Les Juifs se glissent comme des parasites parmi les autres peuples, afin de faire travailler les autres pour eux sous différents prétextes. La vie que le Juif mène comme parasite dans le corps des nations et des Etats comporte un caractère spécifique : le Juif est le grand maître des mensonges. Son genre de vie porte le Juif à mentir et à toujours mentir comme le climat force l'habitant des pays froids à porter des vêtements chauds. ».

- ***Le désarroi allemand en 1932, raconté par Mélita Maschmann, adhérente aux Jeunesses hitlériennes en 1932 à l'âge de 16 ans :***

« Ma mère nous répétait qu'une paix infâmante avait causé l'écartèlement du pays. L'économie nationale était mise en péril par les dettes de guerre dont la France réclamait le paiement. On entendait les adultes pester contre les querelles confuses qui avaient lieu au Reichstag. Parmi les misères dont se plaignaient les adultes, il y avait le chômage. Les nazis promirent de supprimer le chômage et la misère de près de 6 millions d'habitants et je les crus. Je crus qu'ils réaliseraient l'union politique du peuple allemand et qu'ils surmonteraient les difficultés résultant du traité de Versailles. »

- **Extraits d'un discours de Hitler**

« La communauté raciale allemande comprend 85 millions d'hommes qui forment un noyau racial, plus replié sur lui-même que ce n'est le cas dans aucun autre pays, et qui, d'un autre côté, possède plus qu'aucun autre peuple un droit à un espace vital plus vaste. L'avenir de l'Allemagne est donc sous l'entière dépendance d'un règlement territorial nécessaire.

Il n'y a que la violence qui puisse apporter une solution au problème allemand. L'équipement de l'armée, de la marine de guerre et de l'aviation, ainsi que la formation du corps des officiers sont presque achevés. L'équipement et l'armement sont modernes. Si l'on attend encore, ils risquent d'être périmés [...] En outre, le monde attend notre attaque et renforce chaque année ses contre-mesures. C'est pendant que les autres pays se barricadent qu'il faut que nous passions à l'offensive. Nous ne pouvons pas attendre plus longtemps. »

Hitler, Archives secrètes de la Wilhelmstrasse, 1937.

•
Deux affiches de propagande nazie (1936)

« La jeunesse au service du Führer »



« Tous les adolescents dans les Jeunesses Hitlériennes »

« Toute l'Allemagne écoute le Führer »



« avec le poste de radio »

- **La « Nuit de Cristal » raconté par R. Thalmann, consul des Etats-Unis à Leipzig en 1938 :**

« Le 10 novembre 1938 à trois heures du matin, se déchaîna un tourbillon de cruauté sans égal en Allemagne et dans le monde depuis les temps anciens de la barbarie. Les logements des Juifs furent envahis, leur contenu détruit ou pillé. Les vitrines des magasins juifs furent systématiquement démolies par centaines, les dégâts étant estimés à quelques millions de marks. D'après des témoignages dignes de foi, les actions violentes furent menées par des SS et des SA en civil. Trois synagogues de Leipzig furent allumées en même temps par bombes incendiaires. Une action proche du démoniaque se déroula au cimetière juif où l'on incendia le lieu du culte et la maison des gardiens. Les pierres tombales furent renversées, des tombes profanées. La phase la plus terrible de « l'action spontanée » concerne les arrestations massives et l'envoi des hommes juifs de 16 à 60 ans, de nationalité allemande ou non, dans les camps de concentration. »

- **Document G : Des prisonniers dans le camp de concentration et de travaux forcés de Dachau en 1936. (photo prise pour le magazine nazi *Beobachter*)**

